

ARTICLE IV. — IV^e PÉRIODE DE LA PRÉPARATION DU MESSIE

De la captivité de Babylone à Jésus-Christ.

SOMMAIRE. — 1. La captivité de Babylone, Daniel. — Le retour de la captivité, Zorobabel, Esdras. — 2. Les Juifs sous les Perses, Esther, Néhémias. — 3. Les Juifs sous les Grecs et les Égyptiens. — 4. Les Juifs sous les Syriens. — 5. Les Machabées. — La royauté asmonéenne. — 6. Les Juifs sous les Romains. — Hérode. — 7. Mission providentielle des quatre empires. Mission des Juifs au milieu des nations. — 8. État du monde à l'avènement du Messie.

1. La captivité de Babylone. — Daniel.

239. Dieu abandonna-t-il son peuple pendant la captivité ?

Non, car Jérémie, avant d'être exilé en Égypte, demeura auprès des classes pauvres que le roi de Babylone avait laissées en Judée, tandis qu'Ézéchiël et Daniel exerçaient un ministère prophétique au milieu des tribus captives.

240. Où vécut Ézéchiël ?

Ézéchiël vécut sur les bords du fleuve Chobar, au milieu d'une colonie de Juifs dont il était le soutien et la consolation.

241. Où vécut Daniel ?

Daniel, qui était de race royale, fut emmené en captivité à l'âge de dix ans, et élevé avec trois de ses compagnons à l'école du palais royal ; plus tard, il occupa, à la cour des rois de Chaldée et de Perse, une situation analogue à celle de Joseph à la cour des pharaons.

242. A quelle occasion se révéla pour la première fois la sagesse de Daniel ?

Lorsque, à l'âge de douze ans, il fit reconnaître l'innocence de la chaste Susanne, condamnée à mort et sur le point d'être lapidée.

243. Quels songes expliqua-t-il au roi Nabuchodonosor ?

1^o Le roi avait vu en songe une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de bronze, les jambes de fer, une partie des pieds de fer et l'autre d'argile. Puis une pierre se détachant de la montagne avait brisé cette statue, et la pierre était devenue une grande montagne qui remplissait toute la terre.

Daniel expliqua ce songe par les grands empires qui devaient se succéder sur la terre, et dont le dernier serait remplacé par un royaume qui jamais ne serait détruit ^a.

^a La tête d'or, c'est l'empire de Nabuchodonosor ; la poitrine d'argent, c'est l'empire médo-perse ; le ventre de bronze, c'est l'empire d'Alexandre et les

Après avoir entendu l'explication de ce songe, qu'il avait oublié, Nabuchodonosor s'écria : « Véritablement votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois ¹. »

2^o Le roi vit en songe un grand arbre qu'une voix du ciel lui ordonnait de couper, mais sans toucher aux racines. Daniel lui dit que ce songe signifiait qu'à cause de son orgueil, il serait réduit pendant sept ans comme à l'état d'une bête, et qu'ensuite il remonterait sur son trône.

Ce châtement ayant reçu son exécution, Nabuchodonosor s'humilia, il fut rétabli sur son trône et célébra la gloire du Dieu d'Israël ².

244. Quels miracles révélèrent le vrai Dieu à l'époque de Daniel ?

1^o Les trois compagnons de Daniel, nommés Ananias, Misaël et Azarias, avaient été jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer une statue d'or colossale qu'avait fait élever le roi. Mais un ange de Dieu arrêta la violence du feu, et on les vit marcher au milieu des flammes, louant et bénissant Dieu. A la vue de ce miracle, Nabuchodonosor publia, en faveur des Juifs, un édit dans lequel il exaltait la puissance du Dieu qu'ils adoraient.

Le Dieu très haut, y disait-il, a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume. Il m'a donc plu de publier ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles parce qu'elles sont étonnantes ; et son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles ³.

2^o Sous Évilmérodach, fils et successeur de Nabuchodonosor, Daniel avait montré l'imposture des prêtres de Bel et déterminé le roi à briser cette idole et à détruire son temple. Il avait fait périr aussi un dragon adoré des Babyloniens. Ceux-ci, irrités, forcèrent le roi à leur livrer Daniel, et ils le jetèrent dans une fosse où il y avait sept lions affamés. Mais Dieu ferma la gueule de ces animaux. Au bout de sept jours, le roi vint près de la fosse et vit Daniel assis au milieu d'eux. Il l'en fit retirer et y fit jeter ses ennemis, que les lions dévorèrent à l'instant.

245. Comment finit l'empire chaldéen ?

Depuis deux ans, Babylone était assiégée par Cyrus, roi des

royaumes des Séleucides et des Ptolémées ; les jambes de fer, c'est l'empire romain qui brise et écrase tout ; les pieds, moitié argile, moitié fer, c'est le même empire divisé en empire d'Orient et empire d'Occident. La pierre détachée de la montagne et qui devient elle-même une grande montagne remplissant toute la terre, c'est Jésus-Christ qui renverse le colosse et fonde le royaume éternel de son Église.

¹ Dan., II, 47. — ² Dan., IV. — ³ Dan., III, 99, 100.

Perses. Dans une nuit d'orgie, le roi Balthazar se fit apporter les vases du temple de Jérusalem pour s'en servir comme de coupes à boire. Tout à coup apparut une main qui traça sur la muraille ces trois mots : *Mané, Thécel, Pharès*^a. Seul, Daniel put interpréter ces caractères, qui signifiaient la fin de l'empire chaldéen. Cette même nuit, Babylone était prise et Balthazar tué.

Le retour de la captivité.

246. Comment la prise de Babylone par Cyrus mit-elle fin à la captivité ?

✕ Daniel montra à Cyrus les prophéties d'Isaïe, où ses victoires étaient annoncées et où lui-même était désigné par son nom.

Voilà que je susciterai contre eux les Mèdes... Et cette Babylone, orgueil des Chaldéens, sera renversée, comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe. Elle ne sera plus jamais habitée;... l'Arabe n'y dressera pas ses tentes... Mais les bêtes sauvages s'y reposeront¹. — Moi qui dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté².

Ravi de ces oracles, Cyrus publia un édit permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple.

✕ 247. Combien de temps avait duré la captivité de Babylone ?

Soixante-dix ans, ainsi que l'avait prédit le prophète Jérémie.

Toute cette terre deviendra un désert affreux..., et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone durant soixante-dix ans³.

✕ 248. Tous les Juifs retournèrent-ils en Judée ?

Il n'y en eut d'abord que quarante-deux mille, qui partirent sous la conduite de *Zorobabel*, prince de la maison de David, et du grand prêtre *Jésu*. Ils emportaient avec eux les vases sacrés, qu'avait enlevés Nabuchodonosor. Arrivés à Jérusalem, ils jetèrent sans retard les fondements du nouveau temple, qui ne put être achevé qu'au bout de vingt ans, par suite de l'opposition des Samaritains. La dédicace s'en fit avec beaucoup de solennité. Mais les vieillards ne pouvaient retenir leurs larmes en comparant ce nouveau temple avec la magnificence de l'ancien. Le prophète *Aggée* les consola en leur annonçant que le Messie honorerait ce dernier temple de sa présence.

249. A quelle époque eut lieu le second départ des Juifs pour Jérusalem ?

Sous le règne d'Artaxercès Longue-Main, que l'on croit être l'Assuérus de l'Écriture. A la prière d'Esther, femme de race

^a *Mané. Thécel. Pharès.* Tes jours sont comptés. Tes actions sont pesées dans la balance divine et trouvées trop légères. Ton royaume est divisé.

¹ Isaïe, XIII, 17-21. — ² Isaïe, XLIV, 28. — ³ Jér., XXV, 11.

juive qu'il avait épousée, il publia un édit qui autorisait les Juifs à retourner à Jérusalem avec leurs prêtres et leurs lévites. Ce fut *Esdras*, prêtre et docteur de la loi, qui dirigea le retour. Il s'attacha surtout à rétablir les lois et les coutumes anciennes, à fixer le canon de la Bible hébraïque, et fut le Moïse du retour de la captivité.

2. Les Juifs sous les Perses. — Esther.

✕ 250. A quel danger furent exposés les Juifs restés en Perse ?

Le ministre d'Assuérus, l'orgueilleux Aman, voulait que tout le monde fléchit le genou devant lui. Le Juif Mardochée refusa. Aman, irrité, obtint du roi un édit de mort contre tous les Juifs répandus dans la Perse. Mais Dieu sauva son peuple par l'intercession d'Esther, nièce de Mardochée.

✕ 251. Quel édit Néhémias obtint-il d'Artaxercès Longue-Main en faveur des Juifs ?

A la prière de Néhémias, Artaxercès Longue-Main autorisa les Juifs à reconstruire les murailles de Jérusalem. Cet édit, qui date de 454 avant Jésus-Christ, est le point de départ des soixante-dix semaines d'années prédites par Daniel, et qui devaient s'écouler avant l'avènement du Messie.

Néhémias, arrivé à Jérusalem, fit reconstruire les murs de la ville, qu'il mit en état de défense contre ses ennemis, et travailla avec *Esdras* à la prospérité politique et religieuse de la ville et du peuple.

252. Quel fut l'état des Juifs depuis Néhémias jusqu'aux Machabées ?

✕ Ils furent successivement sous la domination des Perses, des Grecs, des Égyptiens et des Syriens.

✕ 253. Quelle fut la situation de la nation juive sous les Perses ?

Les Perses furent plutôt ses protecteurs que ses maîtres. A la faveur d'un tribut léger qu'elle payait aux souverains, la nation juive vivait selon ses propres lois, sous l'autorité suprême du grand prêtre, assisté d'un conseil de soixante et onze anciens élus par le peuple. Ce fut une époque de paix profonde, de joie, de repos, d'abondance de tous les biens.

3. Les Juifs sous les Grecs et les Égyptiens.

254. Comment Alexandre le Grand devint-il favorable aux Juifs ?

Dans le cours de l'expédition qui devait aboutir à la ruine de la monarchie des Perses, Alexandre était venu assiéger Jérusalem.

salem, restée fidèle à Darius. Le grand prêtre Jaddus sortit au-devant de lui avec les prêtres et les lévites, revêtus de leurs habits sacerdotaux. A la vue du grand prêtre, qu'il avait vu en songe en Macédoine, lui annonçant sa victoire sur les Perses, Alexandre fut saisi d'un religieux respect. Jaddus lui présenta le livre de Daniel, où ses victoires étaient prédites. Il adora alors le Dieu d'Israël, offrit des sacrifices dans le temple, permit aux Juifs de vivre selon leurs lois, moyennant le tribut qu'ils payaient aux Perses, et poursuivit ses conquêtes.

255. Quel fut le sort des Juifs après le partage de l'empire d'Alexandre ?

La Judée devait être placée sous le gouvernement des rois de Syrie; mais elle tomba sous la domination de Ptolémée Soter, fondateur de la dynastie des Lagides, à la suite d'une guerre entre la Syrie et l'Égypte, où Jérusalem fut prise et pillée, et cent mille Juifs emmenés captifs en Égypte.

256. Comment les Juifs furent-ils traités par les Lagides ?

Ils furent traités avec douceur. Sous Ptolémée Soter, une colonie juive vint se fixer à Alexandrie et s'étendit en Afrique.

Ptolémée Philadelphie fit traduire en grec les Livres saints (284-247 avant Jésus-Christ), et enrichit la bibliothèque d'Alexandrie de cette traduction, connue sous le nom de *Version des Septante*^a.

4. Les Juifs sous les Syriens.

257. Comment les Juifs passèrent-ils sous la domination des Syriens ?

Persécutés sous Ptolémée Philopator et Ptolémée Épiphanes, ils firent appel à la Syrie, qui les prit sous sa protection. Antiochus III les traita avec bonté et leur accorda pleine liberté de vivre selon leurs lois.

258. Les successeurs d'Antiochus usèrent-ils de la même bienveillance à l'égard des Juifs ?

Les Juifs eurent à souffrir sous Séleucus IV, et surtout sous Antiochus Épiphanes.

259. Quel attentat Séleucus IV commit-il contre le temple ?

Séleucus envoya à Jérusalem son ministre Héliodore, pour

^a Ce nom de *Version des Septante* lui a été donné parce que, dit-on, soixante-dix traducteurs y travaillèrent. — Les Septante n'ont pas traduit toute la Bible, mais seulement les cinq livres de Moïse. La traduction des autres livres de l'Ancien Testament ne fut terminée que vers l'an 130 avant Jésus-Christ.

Par cette diffusion des divines Écritures dans la langue alors la plus répandue, Dieu préparait la voie au Messie et à l'Évangile.

saisir les trésors du temple et les transporter en Syrie. Mais à peine Héliodore était-il entré dans le temple qu'il fut terrassé avec ses gardes par une force invisible; en même temps il était foulé aux pieds par un cheval que montait un cavalier couvert d'une armure d'or, tandis que deux anges le frappaient à coups de verges. Héliodore, emporté à demi mort, fut guéri à la prière du grand prêtre Onias, et Séleucus renonça à son entreprise sacrilège.

260. Pourquoi Dieu permit-il les persécutions qui suivirent ?

Après trois cents ans de repos, l'ambition et les jalousies avaient pénétré parmi les Juifs. Quelques-uns des plus puissants, pour arriver au souverain sacerdoce, qui était la dignité principale de la nation, courtoisaient les rois, et cette dignité sacrée était devenue le prix de la flatterie. De là, dans le peuple, des désordres qui attirèrent la colère de Dieu.

261. Quelle guerre Antiochus Épiphanes fit-il à la religion ?

Antiochus se prêta d'abord à la simonie^a, en vendant au plus offrant la grande sacrificature; puis il entra dans la voie de la persécution. Après avoir ravagé Jérusalem et fait massacrer des milliers d'habitants, il pilla le temple, fit cesser les sacrifices, jeta au feu les livres de la loi, plaça la statue de Jupiter Olympien sur l'autel des holocaustes, et prononça la peine de mort contre quiconque refuserait d'adorer cette idole, célébrerait le sabbat et suivrait les prescriptions du rite judaïque.

262. Quelle fut la conduite des Juifs durant cette persécution ?

Quelques-uns obéirent, mais la plupart préférèrent la mort à la violation de la loi de Dieu.

263. Quelles furent les plus illustres victimes de cette persécution ?

1^o Le saint vieillard *Éléazar*, qui aimait mieux marcher au supplice que de manger des viandes défendues. Comme ses amis, pour le sauver, avaient substitué secrètement des viandes permises aux viandes impures, et l'engageaient à en manger pour feindre d'obéir aux ordres du roi, il leur répondit noblement :

Il n'est pas digne de notre âge d'user de cette fiction, qui serait cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Éléazar, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, aurait passé de la vie des Juifs à celle des païens, seraient eux-mêmes trompés par cette feinte... Quand même, dans le temps présent, je me délivrerais des supplices des hommes, je ne fuirais pas néanmoins la main du Tout-Puissant... C'est pourquoi,

^a *Simonie*. Convention sacrilège par laquelle on trafique des choses spirituelles.

mourant courageusement, je paraîtrai digne de ma vieillesse, et je laisserai aux jeunes gens un exemple de courage, si d'un esprit résolu... je souffre une mort honorable pour nos très saintes lois¹.

2^o Les sept frères *Machabées* et leur mère, qui firent paraître une constance admirable au milieu des supplices les plus affreux.

Vous nous faites perdre la vie présente, ô très méchant prince! disait l'un d'eux à Antiochus, *mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, après que nous serons morts pour la défense de ses lois².* — Comme Antiochus essayait de gagner le plus jeune : *Reçois la mort*, lui dit sa mère, *afin que, dans cette miséricorde que nous attendons, je te reçoive avec tes frères³.* Et l'enfant répondait : *Quant à moi, comme mes frères, je livre volontiers mon corps et mon âme pour les lois de la patrie, conjurant Dieu de se rendre bientôt propice à notre nation⁴.*

5. Les Machabées.

264. Qui se leva parmi les Juifs pour défendre le peuple de Dieu et sa loi sainte?

Un prêtre, nommé *Mathathias*, arrière-petit-fils d'Asmonée^a, groupa autour de lui des hommes vaillants pour punir les prévaricateurs et renverser les idoles. Il avait cinq fils : Jean, Simon, Judas, Éléazar et Jonathas. En mourant, il les exhorta à demeurer fidèles, et leur prescrivit de prendre Simon, leur frère, pour conseiller, et Judas comme chef de leur petite armée.

265. Pourquoi donna-t-on à Judas le surnom de *Machabée*, que ses frères conservèrent après lui?

Ce mot, dans la langue parlée alors en Judée, signifiait *marteau*. Le surnom de *Machabée* fut donc donné à Judas parce que, comme un marteau, il brisa, il écrasa les ennemis de Dieu.

266. Judas Machabée triompha-t-il des ennemis de Dieu?

Plein de confiance dans la protection divine, *Judas Machabée* battit coup sur coup les généraux d'Antiochus, puis il alla à Jérusalem purifier les lieux saints et en faire la dédicace.

267. Comment mourut Antiochus?

En apprenant les défaites de ses généraux, Antiochus entra en fureur et ordonna qu'on le conduisit en Judée à marches forcées. Mais il tomba de son char et se meurtrit. Son corps fourmillait

^a Asmonée, de la race des sacrificateurs. De là, le nom d'Asmonéens, que prirent les descendants de Mathathias.

¹ II Mach., vi, 24-28. — ² II Mach., vii, 9. — ³ II Mach., vii, 29. — ⁴ II Mach., vii, 37.

de vers et exhalait une odeur insupportable. Il reconnut la main de Dieu; mais comme sa pénitence n'était pas sincère, il mourut déchiré de remords et de désespoir.

268. Quelle fut la fin de Judas Machabée?

Judas Machabée termina sa glorieuse vie par une mort plus glorieuse encore. Attaqué par des forces supérieures en nombre, il exhorta ses soldats à sacrifier généreusement leur vie pour la religion et pour le peuple. La bataille dura depuis le matin jusqu'au soir; Judas avait même enfoncé l'armée ennemie, lorsque, frappé d'un coup mortel, il demeura comme enseveli dans son triomphe. Sa mort fut un deuil public.

Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort, et ils le pleurèrent plusieurs jours. Et ils disaient : Comment est-il tombé, ce vaillant qui sauvait le peuple d'Israël¹?

269. Quel fut le résultat des victoires de son frère Jonathas?

Par ses victoires, *Jonathas* obtint un traité de paix qui lui laissa gouverner la Judée comme les anciens juges d'Israël.

270. Par qui le peuple juif fut-il délivré du joug des Syriens?

Par *Simon*, le dernier survivant des cinq frères Machabées. Il obtint de Démétrius Nicanor, roi de Syrie, l'exemption de tout tribut, et renouvela l'alliance que ses frères avaient faite avec les Spartiates et les Romains.

Les Juifs et leurs prêtres consentirent qu'il fût leur chef et leur grand prêtre pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'élevât un prophète fidèle².

271. Quel était ce prophète fidèle et véritable qu'attendaient les Juifs?

C'était le Messie.

La royauté asmonéenne.

272. Quel fut le successeur de Simon?

Ce fut Jean Hyrcan, son fils, qui rendit au royaume de Juda l'étendue et la puissance qu'il avait sous David et Salomon. Il fit la conquête de l'Idumée, du pays des Philistins et des Ammonites, soumit la Samarie, brûla le temple de Garizim, et incorpora ces contrées au judaïsme en leur faisant adopter la loi de Moïse.

273. Quel est celui des Asmonéens qui prit le titre de roi?

Ce fut Aristobule I^{er}, fils aîné et successeur de Jean Hyrcan.

¹ I Mach., ix, 20, 21. — ² I Mach., xiv, 41.

6. Les Juifs sous les Romains. — Hérode.

274. Comment les Juifs tombèrent-ils sous la domination des Romains ?

Hyrchan II et Aristobule II, fils d'Alexandre Jannée et petits-fils de Jean Hyrcan, entrèrent en guerre pour le sacerdoce, auquel la royauté était annexée. Pompée était alors en Asie, achevant la guerre de Mithridate et dépossédant Antiochus, dernier roi de Syrie. Les deux frères l'ayant appelé pour régler leur différend, il confirma Hyrcan dans la sacrificature, emmena Aristobule à Rome pour servir à son triomphe, et rendit la Judée tributaire des Romains.

275. Comment Hérode, qui était Iduméen de naissance, devint-il roi des Juifs ?

Son père Antipater avait reçu de César le titre de citoyen romain, avec le gouvernement de la Judée. Lui-même était gouverneur de la Galilée. Comme Antigone, fils d'Aristobule II, tentait de reconquérir le trône de Judée, Hérode se rendit à Rome et se concilia les bonnes grâces d'Antoine et d'Octave, qui le proclamèrent roi des Juifs, après avoir prononcé la déchéance d'Antigone.

Suivant la prophétie de Jacob, le sceptre sortait de Juda et passait entre les mains d'une domination étrangère.

276. Que fit Hérode pour se maintenir au pouvoir ?

Il ne recula devant aucune cruauté : il fit mourir tous ses rivaux de la famille des Asmonéens, et même sa femme Marianne, petite-fille d'Aristobule II, et trois de ses enfants. Comme il rencontrait une vive opposition de la part des Pharisiens, qui ne pouvaient souffrir un prince de race étrangère, il fit périr presque tous les membres du Sanhédrin. Sur le point de mourir d'une maladie épouvantable, il ordonna d'assembler dans le cirque de Jéricho les principaux de la nation et de les massacrer tous après sa mort, afin qu'il y eût des larmes à sa sépulture. Tel était ce tyran cruel et ombrageux, qui avait voulu envelopper le Sauveur dans le massacre des Innocents.

277. Quelle fut l'attitude d'Hérode à l'égard de la religion mosaïque ?

Hérode faisait profession extérieure du judaïsme. Pour flatter les Juifs, il entreprit la restauration du temple et en célébra la dédicace avec une grande magnificence. Mais au fond il était idolâtre; il dota la Judée de théâtres et de jeux publics, par imitation des Romains et des Grecs, et bâtit deux villes en l'honneur d'Auguste. Il avilit le souverain pontificat, en faisant servir cette charge à son ambition ou à son avarice.

7. Mission providentielle des quatre empires.

278. Quelle fut la mission providentielle des quatre empires sous la domination desquels vécurent les Juifs depuis la captivité de Babylone jusqu'à Jésus-Christ ?

Bossuet a résumé ainsi cette mission : « Dieu s'est servi des Assyriens et des Babyloniens, pour châtier son peuple; des Perses, pour le rétablir; d'Alexandre et de ses premiers successeurs, pour le protéger; d'Antiochus l'Illustre et de ses successeurs, pour l'exercer; des Romains, pour soutenir sa liberté contre les rois de Syrie, qui ne songeaient qu'à le détruire. Les Juifs ont duré jusqu'à Jésus-Christ sous la puissance des mêmes Romains. Quand ils l'ont méconnu et crucifié, ces mêmes Romains ont prêté leurs armes, sans y penser, à la vengeance divine, et ont exterminé ce peuple ingrat. »

279. Les Juifs ont-ils exercé une mission providentielle au milieu des nations ?

Les Juifs furent constamment en rapport avec les plus grandes nations, avec l'Égypte, l'Assyrie, la Perse, la Grèce et la république romaine; ils furent longtemps captifs à Babylone, et, depuis la destruction de l'empire des Perses par Alexandre, ils se répandirent partout, en Asie, en Afrique, en Europe; ils établirent des colonies dans les Indes, en Chine et en Abyssinie. Leurs livres sacrés furent traduits en grec par les ordres de Ptolémée Philadelphie, vers l'an 250 avant Jésus-Christ. Animés d'un grand esprit de prosélytisme, ils ont donc servi d'instrument à Dieu pour rappeler aux peuples les croyances primitives et préparer les voies au Messie.

8. État du monde à l'avènement du Messie.

280. Quel était l'état du monde païen à l'avènement de Jésus-Christ ?

Le monde païen était arrivé à l'apogée de la grandeur matérielle. La Grèce et l'Italie avaient fourni des poètes, des orateurs, des philosophes, des capitaines illustres. L'empire romain, le plus vaste qui se soit fondé, présentait le spectacle d'un luxe inouï. Mais, par contre, la religion et les mœurs étaient dans une complète décadence. L'erreur et l'impiété prévalaient partout. C'était le vice sous toutes les formes qu'on adorait dans les divinités de l'Olympe. L'oppression était universelle : l'esclave tremblait devant le maître, la femme et les enfants devant le père, le

citoyen devant l'État. Le monde païen allait se dissoudre et tomber dans la barbarie, si Dieu ne lui eût envoyé un Sauveur.

281. Quel était, à cette époque, l'état des Juifs au point de vue religieux ?

Les Juifs, dépositaires de la vraie religion, commençaient, non point à oublier le Dieu de leurs pères (depuis le retour de la captivité ils n'étaient plus retombés dans l'idolâtrie), mais à mêler dans la religion des superstitions indignes de lui. Le véritable esprit de la loi se perdait dans la multiplicité des pratiques extérieures, inventées par les Pharisiens, qui les imposaient au peuple pour le dominer.

Un mal non moins grand chez les Juifs, c'était une orgueilleuse présomption qui les portait à croire qu'étant fils d'Abraham ils étaient saints par nature, et non par grâce. Ils se jugeaient seuls dignes de connaître Dieu et regardaient les Gentils avec un insupportable dédain.

Il était temps que parût la *Lumière du monde*¹, pour rétablir la religion dans sa pureté et lui donner toute sa perfection.

RÉSUMÉ

IV^e Période. — Captivité de Babylone. — Durant la captivité, Jérémie exerça en Judée un ministère prophétique. Ézéchiel consola le peuple captif à Babylone. Daniel, providentiellement élevé à la cour de Chaldée, expliqua les songes de Nabuchodonosor, confondit l'imposture des prêtres de Bel, prédit la mort de Balthazar et la fin de l'empire chaldéen. Après la prise de Babylone par Cyrus, il obtint de ce roi un édit qui permettait aux Juifs de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple.

Le premier départ des Juifs pour Jérusalem eut lieu sous la conduite de Zorobabel, prince de la maison de David; le second, sous celle d'Esdras.

Les Juifs sous les Perses. — Les Juifs restés en Perse faillirent être victimes de l'impie Aman. Ils furent sauvés par l'intervention providentielle d'Esther. — Néhémias obtint d'Artaxercès Longue-Main un édit pour reconstruire les murs de Jérusalem, et travailla avec Esdras à la prospérité du peuple. Les Juifs sous les Perses jouirent d'une grande paix et purent se gouverner selon leurs propres lois.

Les Juifs sous les Grecs et les Égyptiens. — Alexandre étant venu assiéger Jérusalem, le grand prêtre Jaddus vint au-devant de lui et lui prédit sa victoire sur les Perses. Alexandre adora alors le Dieu d'Israël et permit aux Juifs de vivre selon leurs lois. Après Alexandre, les Juifs passèrent sous la domination des rois égyptiens, sous lesquels ils furent traités avec douceur. Ptolémée Philadelphe fit faire la traduction des Livres saints, appelée *version des Septante*.

¹ Jean, VIII, 12.

Les Juifs sous les Syriens. — Les Juifs, étant passés sous la domination des Syriens, furent d'abord traités avec bonté; mais ensuite ils eurent beaucoup à souffrir. Séleucus IV envoya Héliodore pour s'emparer des trésors du temple et transporter les Juifs en Syrie. Héliodore fut terrassé à l'entrée du temple et châtié par des anges. Sous Antiochus, eut lieu une terrible persécution. Les plus illustres victimes furent le vieillard Éléazar, les sept frères Machabées et leur mère, qui firent paraître une constance admirable au milieu des supplices les plus affreux.

Les Machabées. — Plein de confiance dans la protection divine, Judas Machabée lutta contre les généraux d'Antiochus et les battit. Antiochus fut frappé par la main de Dieu, et mourut déchiré de remords et de désespoir. Après la glorieuse fin de Judas, son frère Jonathas gouverna la Judée comme les anciens juges d'Israël.

Les Juifs sous les Romains. — Les Juifs passèrent peu après sous la domination romaine et y restèrent jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ. Hérode l'Iduméen fut établi roi des Juifs; il se rendit célèbre par ses cruautés. Le sceptre sortit alors de Juda.

Mission providentielle des quatre empires. — On peut dire que le peuple juif, dépositaire de la vraie religion et en rapport avec les plus grandes nations de l'antiquité, a servi d'instrument à Dieu pour leur rappeler les croyances primitives et préparer les voies au Messie.

TABLEAU SYNOPTIQUE

		<ul style="list-style-type: none"> Mission prophétique de Jérémie en Judée. Mission consolatrice d'Ézéchiel à Babylone. Mission providentielle de Daniel à la cour des rois de Chaldée et de Perse.
	La captivité de Babylone	<ul style="list-style-type: none"> Retour de la captivité Édit de Cyrus. — Zorobabel, conducteur. 1^{er} édit d'Assuérus. — Esdras, conducteur.
	Les Juifs sous les Perses	<ul style="list-style-type: none"> Danger d'extermination prévenu par Esther. 2^e édit d'Assuérus obtenu par Néhémias. Reconstruction des murs de Jérusalem. Époque de paix pour les Juifs.
IV ^e PÉRIODE		
	De la captivité à l'avènement de Jésus-Christ.	<ul style="list-style-type: none"> Alexandre devant Jérusalem. Il est favorable aux Juifs. Paix sous les rois égyptiens. Version des Septante.
	La domination étrangère.	<ul style="list-style-type: none"> Persécutions de Séleucus et d'Antiochus. Châtiment d'Héliodore. Martyre d'Éléazar et des Machabées.
	Les Machabées	<ul style="list-style-type: none"> Mathathias et ses cinq fils. Victoires de Judas Machabée. Mort misérable d'Antiochus. Fin glorieuse de Judas Machabée. Victoire de ses frères. Royauté asmonéenne.
	Les Juifs sous les Romains	<ul style="list-style-type: none"> Querelle pour le sacerdoce. Hérode l'Iduméen, roi des Juifs. Ses cruautés.
		Mission providentielle des Juifs au milieu des nations.